

Zone Euro

La croissance s'élève à petits pas

Au premier trimestre 2017, le produit intérieur brut (PIB) de la zone euro a augmenté de 0,6 % (après +0,5 %). La croissance a été un peu plus forte qu'attendu en Allemagne (+0,6 %), en Espagne (+0,8 %), en Italie (+0,4 %) et en France (+0,4 %). L'activité augmenterait de façon presque aussi soutenue le reste de l'année 2017 (+0,5 % par trimestre), malgré les effets du regain d'inflation. Au total sur l'année, le PIB de la zone euro croîtrait légèrement plus qu'en 2016 (+1,8 % après +1,6 %). L'investissement en construction soutiendrait l'activité, il accélérerait particulièrement en France et en Espagne. La consommation privée resterait ferme malgré l'accélération des prix en début d'année, les ménages réduisant légèrement leur épargne de précaution, notamment en Espagne et en Italie à la faveur d'une nouvelle baisse du chômage. Le commerce extérieur ne pèserait plus sur la croissance de la zone (après -0,2 point en 2016).

La situation économique continue de s'améliorer dans la zone euro

Au premier trimestre 2017, l'activité a progressé de 0,6 % dans la zone euro (tableau). Elle a été dynamique en Allemagne (+0,6 % après +0,4 %) et en Espagne (+0,8 % après +0,7 %) tandis qu'elle s'est accrue plus modérément en France (+0,4 % après +0,5 %) et en Italie (+0,4 % après +0,2 %). Au printemps 2017, malgré la persistance des incertitudes politiques, le climat des affaires reste favorable et s'améliore même nettement dans l'industrie (graphique 1). Sur l'année 2017, l'impulsion budgétaire serait globalement neutre pour la troisième année consécutive. La croissance resterait solide jusqu'à la fin de l'année (+0,5 % par trimestre), s'accompagnant de créations d'emplois plus nombreuses. En conséquence, le taux de chômage diminuerait de 0,2 point par trimestre, son rythme depuis fin 2015. Il serait de 8,8 % en fin d'année, contre 9,7 % fin 2016 et 10,5 % fin 2015.

La consommation résisterait au regain d'inflation avec des salaires plus dynamiques et une moindre épargne de précaution

En 2017, la consommation privée augmenterait sur un rythme quasiment stabilisé, comme au second semestre 2016 : +0,4 % par trimestre,

Produit intérieur brut et principaux agrégats des économies de la zone euro

Niveaux ; variations T/T-1 et A/A-1 en %

	Données trimestrielles												Données annuelles		
	2015				2016				2017				2015	2016	2017
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4			
Zone euro*	0,4	0,4	0,3	0,4	0,6	0,3	0,4	0,5	0,6	0,5	0,5	0,5	1,5	1,6	1,8
Allemagne	0,2	0,5	0,2	0,4	0,7	0,5	0,2	0,4	0,6	0,5	0,5	0,5	1,5	1,8	1,9
France	0,4	0,0	0,4	0,2	0,6	-0,1	0,2	0,5	0,4	0,5	0,5	0,4	1,0	1,1	1,6
Espagne	1,0	0,8	0,9	0,8	0,8	0,8	0,7	0,7	0,8	0,8	0,7	0,6	3,2	3,2	3,0
Italie	0,3	0,4	0,1	0,2	0,4	0,1	0,3	0,3	0,4	0,3	0,3	0,3	0,7	1,0	1,3
Inflation de la zone euro (glissement annuel)	-0,3	0,2	0,1	0,2	0,1	-0,1	0,3	0,7	1,8	1,5	1,5	1,4	0,0	0,2	1,6
Taux de chômage de la zone euro au sens du Bureau international du travail	11,2	11,1	10,7	10,5	10,3	10,2	9,9	9,7	9,4	9,2	9,0	8,8	10,9	10,0	9,1

Prévision

* Zone euro hors Irlande car les comptes de ce pays présentent une rupture de série au premier trimestre 2015.

Sources : Eurostat, instituts statistiques nationaux, prévision Insee

Développements internationaux

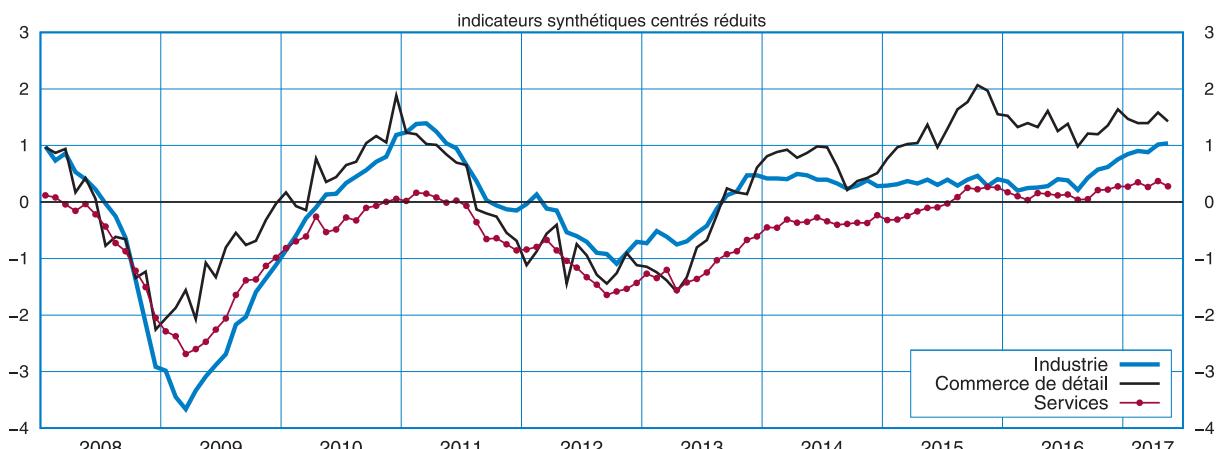
(graphique 2). Les revenus nominaux restent stimulés par la hausse de l'emploi et par des salaires dynamiques, en particulier en Allemagne et en Espagne. Cependant, du fait des prix de l'énergie, l'inflation s'est nettement élevée début 2017, à +1,8 % sur un an au premier trimestre 2017 contre +0,7 % fin 2016. Elle baisserait à peine d'ici fin 2017 (+1,4 % ; graphique 3), notamment parce que l'inflation sous-jacente s'élèverait un peu. Face à cette hausse des prix qui érode leur pouvoir d'achat et confortés par la baisse du chômage, les ménages épargneraient un peu moins pour préserver leur consommation, en particulier en Espagne et en Italie. Ainsi, en moyenne sur l'année, la consommation des ménages ralentirait (+1,6 % après +2,0 %) mais nettement moins que leur pouvoir d'achat (+1,2 % après +1,9 %).

L'investissement en construction rebondirait après un contrecoup attendu au deuxième trimestre

L'investissement en construction a vivement augmenté au premier trimestre 2017, bénéficiant de températures clémentes en février et mars. Il ralentirait par contrecoup au deuxième trimestre (+0,1 %), particulièrement en Allemagne, puis rebondirait au second semestre (+0,7 % puis +0,8 % par trimestre). En moyenne sur l'année, il accélérerait de nouveau en 2017 (+2,9 % après +1,9 %), particulièrement en France (+1,9 % après +0,2 %) et en Espagne (+4,2 % après +1,9 %).

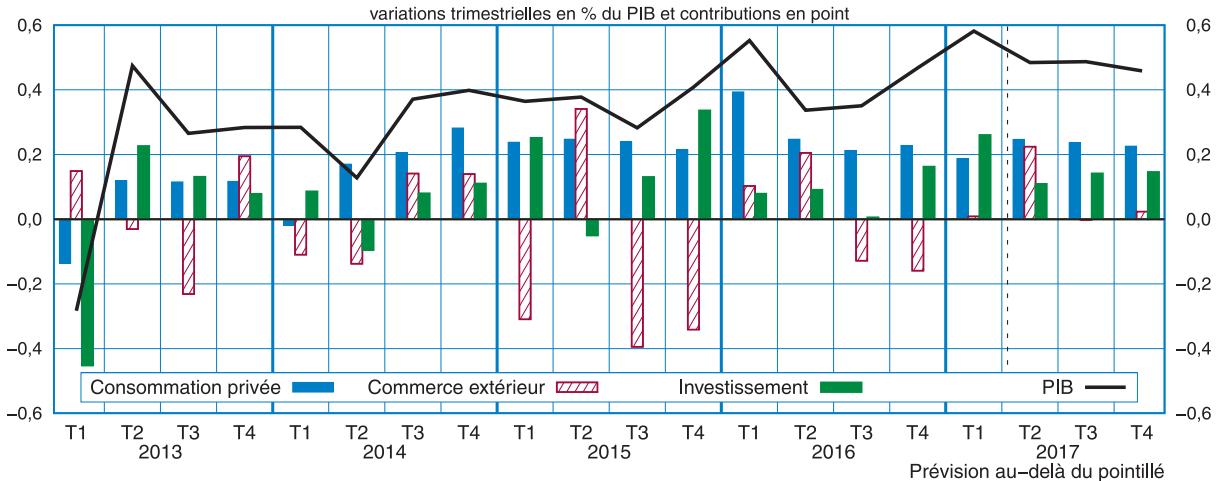
L'investissement en équipement a rebondi modérément au premier trimestre 2017 (+0,4 % après -0,4 %). Puis il augmenterait vigoureusement

1 - Climat des affaires dans la zone euro, par secteur



Source : Commission européenne (DG-ECFIN)

2 - PIB et contributions à la croissance du PIB de la zone euro (hors Irlande)



Sources : Eurostat, calculs Insee

Développements internationaux

(+0,8 % par trimestre) comme le suggèrent des carnets de commande qui se garnissent dans l'industrie et comme le permettent des conditions de financement encore très favorables.

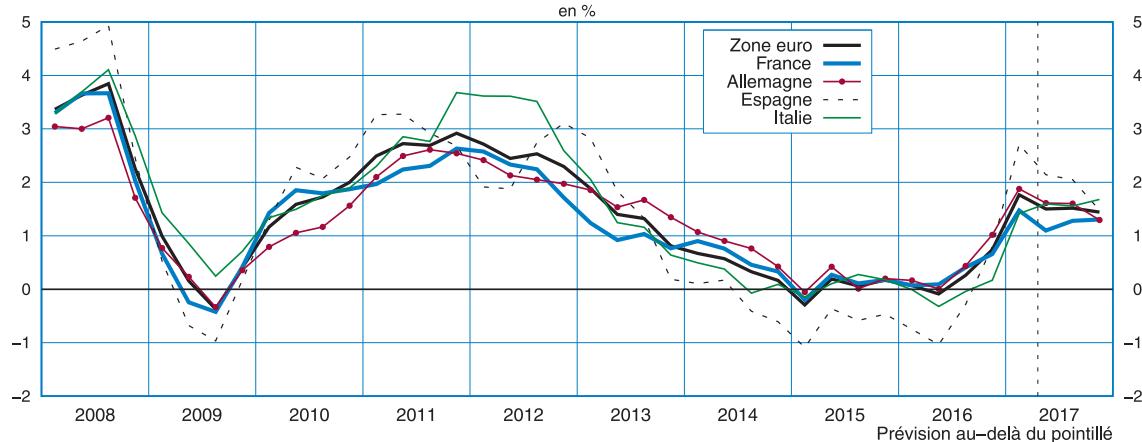
Le commerce extérieur ne pèserait plus sur la croissance en 2017

Au premier trimestre 2017, les exportations de la zone sont restées dynamiques (+1,2 % après +1,4 %). La vigueur des demandes américaine et émergente continuerait de stimuler les ventes à l'étranger d'ici fin 2017. Les importations ayant augmenté quasiment autant que les exportations

au premier trimestre (+1,3 % après +1,9 %), les échanges extérieurs ont été neutres sur la croissance début 2017 et le seraient également en moyenne sur l'année (après -0,2 point en 2016).

Au total, la croissance de la zone euro s'élèverait encore à petits pas en 2017 (+1,8 % après +1,6 % en 2016 et +1,4 % en 2015), résistant notamment au regain d'inflation (+1,5 % en moyenne annuelle après +0,2 %). Elle resterait plus forte en Espagne (+3,0 %) qu'en Allemagne (+1,9 %), en France (+1,6 %) et en Italie (+1,3 %). ■

3 - Inflation dans la zone euro



Sources : Eurostat, prévision Insee